

ILS ONT ÉCRIT
A propos de " AH ! " de Bernard AZIMUTH
(au Café de la Gare le 3^{ème} lundi de chaque mois à 19h)

Les paroles fusent et s'envolent et le rire reste durant tout le spectacle. Dans une mise en scène de Patrick Dray, Bernard Azimuth plie en deux et tord allégrement les boyaux de la bonne raison et du bon sens.

France INTER « Les coups de coeur de Mr Guy »

Mai 2009

Par Guy Flattot

Ah ! Comme on l'aime avec ses doutes, son esprit en escalier... En conflit avec lui-même, avec la vie, la logique, il digresse, transgresse et n'a pas son pareil pour tordre le cou à une simple situation... Un régal !

PARISCOPE

Avril 2009

Par Marie-Céline Nivière

Bernard Azimuth est un humoriste génial, qui trace un sillon absurde voisin de ceux de François Rollin ou Jean-Jacques Vanier. Dans ce cinquième one-man-show, cet orfèvre des mots continue à mener sa barque dans la langue française où il fait mine de patauger mais qu'il maîtrise avec une aisance rare. C'est original, enlevé, virtuose.

CRITICOMIQUE.COM

Avril 2009

Ah ! j'ai ri, elle a ri, ils ont ri, nous avons ri, vous avez ri, et je ris encore.

Rien qu'au souvenir de cette soirée, au Café de la Gare, tellement de monde, la cour pleine, si, si, en écrivant ceci, je souris, ma respiration se fait plus ample, ma tension baisse, je me découvre joyeux, j'aime. C'est vrai, quelle bonne soirée. La dernière que j'ai ri autant tout du long d'un spectacle vivant, et aussi longtemps, c'était il y a deux ans, quand j'allai revoir Gustave Parking pour la quatrième fois. Et maintenant que j'ai découvert Bernard Azimuth, je ne vais plus le lâcher, j'ai enfin retrouvé le sens de la désorientation.

Ah ! la la ! le combat incessant de ce petit bonhomme contre le langage, oui, voilà, cette bagarre contre les mots, les accords, les lettres, les consonnes, les voyelles, le sens, le signifiant lacanien lui-même ! C'est vous dire, je vous dis, aimez-vous que je vous dise ?

Bon, c'est vrai, que je suis un lecteur que Kafka fasse rire. Azimuth, c'est pareil : il déchire le sens de la vie en permanence, le traque dans le sens de la phrase, la plus petite, jusqu'à l'absurde, l'absurdité du son... et de l'existence même du langage.

WWW.THEATROTEQUE.COM

Février 2009

Par Philippe DOHY

Ne vous fiez pas à son air de Monsieur Tout-le-Monde, Bernard Azimuth est, en réalité, dangereusement... « azimuthé ». Avec lui tout devient compliqué, même les choses les plus banales : reporter un dîner chez des amis, indiquer son chemin à une Anglaise, aller au théâtre... Après un début un peu lent, le spectacle trouve son rythme et nous entraîne dans un univers où l'absurde vire, souvent, à la folie furieuse. Esprits cartésiens, s'abstenir.

TÉLÉRAMA

N°3083

Du 14 au 20 février 2009

Par Michèle BOURCET

Bernard Azimuth - Ah !

Un vendredi soir pas comme les autres

Il était une fois un homme qui se disait tant de choses à lui-même qu'il finissait par ressembler à un âne. Tel est le portrait du personnage de Bernard Azimuth, qui partage le don qu'il a reçu de nous faire rire, rire et encore rire.

Un homme, un peu naïf, un peu perdu, navigue dans l'infini d'un univers chaotique. Il va à droite, à gauche, réfléchit, pense sans jamais trouvé le chemin de la sortie !

Bernard Azimuth transcende son caractère mélancolique pour nous offrir un spectacle plein de finesse, d'intelligence et d'humour. Il se joue des mots, les transforme, les déshabille sans pour autant que son texte perde de son sens. Parce qu'il y a sa voix, parce qu'il a ses gestes et ses yeux brillants comme des braises. Son énergie est fascinante et si puissante qu'elle prend place dans toute la salle. Le spectacle est dense : beaucoup de personnages et beaucoup d'histoire dans l'histoire. Il passe du coq à l'âne avec une agilité étonnante tout en laissant apparaître une personnalité à fleur de peau. Le décalage entre sa maîtrise du jeu de scène, du langage et de son corps contraste avec la fragilité de son personnage sclérosé dans son mental. Cette alliance est certainement ce qui donne toute la force de ce show qui détonne et nous sort de l'enferment qu'il montre : une tête coupée du corps.

WWW.VISIOSCENE.COM

Janvier 2009

Par Sabine PINET

C'est en brochant autour de l'interjection expressive « ah ! » que Bernard Azimuth investit le Café de la gare et mène tout son spectacle. Passant ainsi d'un sketch à l'autre tout en gardant ce fil conducteur, le comédien joue avec les rouages de la langue française pendant une petite heure. Et ce, pour le plus grand plaisir des spectateurs enjoués.

Bernard Azimuth est un homme un peu en marge, un inventeur, un jongleur de mots qui joue jusqu'à en tirer la substance la plus cocasse. En somme, le corps du spectacle fait corps avec le personnage. C'est-à-dire en quelque sorte ce que l'on pourrait appeler un beau « désordre ordonné ». Même si parfois cela semble alambiqué, cela redevient pourtant vite sensé. Si bien que le spectateur n'est pas dérouté et peut savourer ce moment de légèreté. Toutes les clés nous sont livrées petit à petit, et c'est ainsi que se trame l'histoire en nous fournissant à rebours tous les indices afin de pouvoir nous éclairer. Car, Bernard ne se perd jamais dans ses parenthèses lexicales.

WWW.LESTROISCOUPS.COM

Janvier 2009

Par Emily LOMBI

CONTACT : ALIXIANE MOREL

06 68 06 84 13 / spectacles.azimuth@orange.fr

www.bernardazimuth.com